

Trois régions métropolitaines de recensement du Québec qui vivent des changements importants

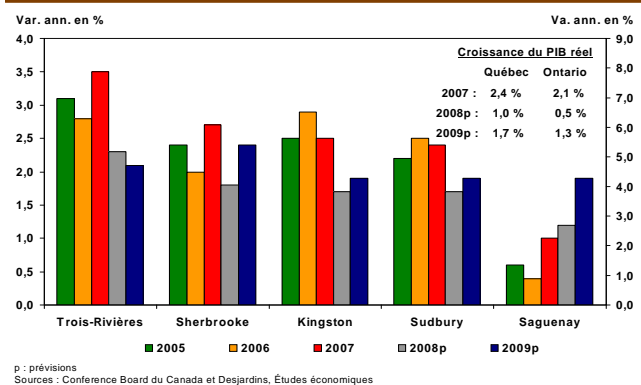
FAITS SAILLANTS

- La RMR de Sherbrooke réoriente sa position. D'une économie fortement dépendante des grandes entreprises manufacturières traditionnelles, elle fait davantage de place aux centres de recherche et aux PME axées sur la transformation de biens à plus forte valeur ajoutée. À cet effet, ce changement pourrait permettre à son PIB réel d'enregistrer des hausses annuelles de 1,8 % en 2008 et de 2,4 % en 2009.
- L'ajout de centres de recherche et la création de nouveaux créneaux manufacturiers devraient contribuer à stimuler la croissance du PIB réel de la RMR de Trois-Rivières au cours des deux prochaines années. Il pourrait augmenter de 2,3 % en 2008 et de 2,1 % en 2009.
- La transformation des ressources naturelles demeurera le pilier de l'économie de la RMR de Saguenay pour encore plusieurs années. La modernisation des entreprises existantes et la recherche de nouvelles alternatives aux matières premières insuffleront l'énergie nécessaire pour atteindre des augmentations du PIB réel de 1,2 % cette année et de 1,9 % l'an prochain.
- Pour ces trois RMR, la poursuite des efforts entrepris ces dernières années sera vraisemblablement récompensée par une croissance de leur PIB réel qui surpassera celle pressentie pour l'ensemble du Québec, soit 1,0 % en 2008 et 1,7 % en 2009.

Le Canada compte cinq régions métropolitaines de recensement (RMR) de taille moyenne et comparable. Trois d'entre elles se retrouvent au Québec, dont Saguenay, Sherbrooke et Trois-Rivières, alors que les deux autres se situent en Ontario, soient Kingston et Sudbury. Ces agglomérations comptaient de 144 000 à 168 000 habitants en 2007 et elles affichaient un PIB réel autour de 4,0 G\$ à 6,0 G\$. Soulignons aussi qu'elles dénombraient entre 70 000 et 85 000 travailleurs l'an dernier et que le revenu personnel disponible (RPD) par habitant variait de 23 000 \$ à 27 000 \$.

Les secteurs primaire et manufacturier exercent une influence considérable sur l'économie locale de ces RMR. L'appréciation du dollar canadien, l'entrée de nouveaux produits étrangers, la hausse des coûts de production, le ralentissement de l'économie américaine et l'instabilité de l'industrie

Graphique 1 – Le PIB réel de la RMR de Saguenay s'accélére



François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur et économiste en chef adjoint

Mario Couture
Économiste principal et chargé d'équipe

Joëlle Noreau
Économiste principale

Louis Gagnon
Économiste

418-835-2410 ou 1 866-835-8444, poste 2410
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

forestière ont forcé ces régions à déployer de nombreux efforts et à faire montre de combativité pour éviter l'effondrement. La modernisation des installations existantes et l'investissement en recherche et développement font partie des options retenues. De plus, de nouvelles PME ont décidé de se distinguer dans des créneaux particuliers et ce, autant du côté de la fabrication que de l'offre de services (Marmen, C-Mac Microcircuits ULC, Camoplast, Cuisifab, Precicast, etc.). Les institutions d'enseignement post-secondaire ont également été sollicitées pour appuyer davantage l'éclosion et l'expansion de grappes industrielles (Technoparc de Sherbrooke, Parc biomédical de Sherbrooke, Centre universitaire de Recherche sur l'aluminium, Corporation de recherche et d'action sur les maladies héréditaires, Centre spécialisé en pâtes et papiers, etc.).

Toutes ces actions ont eu un effet positif sur la croissance du PIB réel de ces RMR. À l'exception de Saguenay (+1,0 %), les régions de Sherbrooke (+2,7 %), de Trois-Rivières (+3,5 %), de Kingston (+2,5 %) et de Sudbury (+2,4 %) ont enregistré une hausse annuelle de leur PIB réel supérieure à la moyenne de leur province respective en 2007, soit de 2,4 % pour le Québec et de 2,1 % pour l'Ontario.

Qui plus est, selon le Canadian Business Magazine, les agglomérations du Québec se sont aussi démarquées l'an dernier. Les régions de Sherbrooke, de Saguenay et de Trois-Rivières occupaient respectivement le premier, le troisième et le sixième rang des meilleurs endroits propices aux affaires au Canada. Elles devançaient Sudbury (13^e) et Kingston (qui ne figure pas dans le palmarès des 40 premières), de même que d'autres RMR de plus grande importance, dont Québec (11^e), Montréal (26^e) et Toronto (35^e).

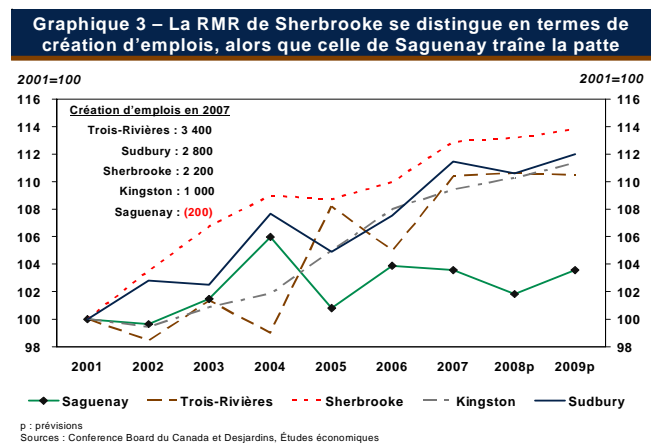
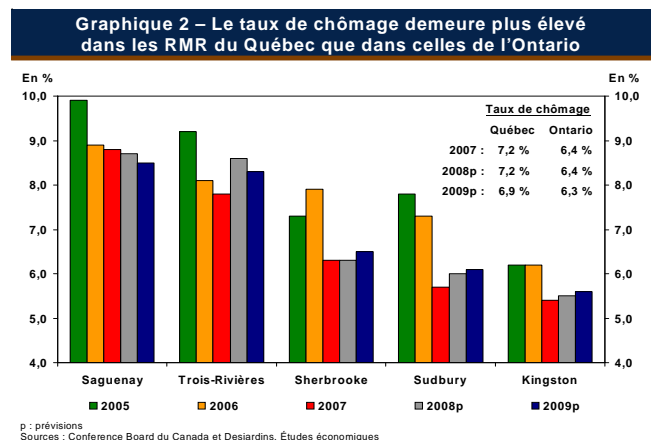
L'ÉCONOMIE DU SAVOIR PREND SA PLACE DANS LA RMR DE SHERBROOKE

Le sort de plusieurs entreprises manufacturières demeure incertain à court et moyen terme dans les RMR du Québec. En parallèle, plusieurs actions sont entreprises pour atténuer les mauvaises nouvelles appréhendées. À Sherbrooke, par exemple, on mise de plus en plus sur son potentiel académique post-secondaire pour parfaire la formation des futurs travailleurs, de même que pour rapprocher les chercheurs et les entrepreneurs. La mise en valeur des deux universités, des trois collèges et de l'Institut provincial de recherche en gériatrie sont des approches retenues pour attirer de nouvelles entreprises, répondre aux besoins de main-d'oeuvre qualifiée et offrir des installations de recherche et de production concurrentielles.

La région de Sherbrooke commence, d'ailleurs, à récolter graduellement les fruits de ses efforts avec l'ouverture du

Centre des technologies avancées BRP-Université de Sherbrooke (36 M\$), le Centre de développement des biotechnologies de Sherbrooke (14 M\$) et l'expansion du Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke (112 M\$). De plus, elle pourrait accueillir prochainement un centre de tests cliniques des Laboratoires Charles River, au coût estimé à 140 M\$, et profiter de l'agrandissement de l'hôpital de Fleurimont évalué à plus de 100 M\$.

Cette ouverture graduelle sur l'économie du savoir permet de stimuler l'embauche dans les services (+10 500 emplois entre 2001 et 2007) et, du même coup, d'atténuer l'ampleur des mises à pied dans le secteur manufacturier (-1 700 emplois entre 2001 et 2007). La région compte également sur la présence de nombreux chantiers industriels, urbains et résidentiels qui accentuent le besoin de travailleurs de la construction (+1 700 emplois entre 2001 et 2007). Cette forte demande de travailleurs a contribué à maintenir un faible taux de chômage à Sherbrooke, soit de 6,3 % en 2007 (7,2 % au Québec).



Les retombées pour l'économie sherbrookoise ne devraient pas s'arrêter là puisque les années 2008 et 2009 sont prometteuses. Les travaux de revitalisation du centre-ville se poursuivront. Des projets d'agrandissement du parc industriel sont à l'étude et une nouvelle entreprise spécialisée dans la conception et la création de jeux interactifs (Sarbakan) s'implantera, pour ne nommer que ces exemples. À cet effet, le PIB réel continuera de croître et il pourrait afficher, selon les perspectives retenues par le Conference Board du Canada, des hausses annuelles de 1,8 % cette année et de 2,4 % l'an prochain. La région devancerait, une fois de plus, les augmentations attendues pour le Québec (1,0 % en 2008 et 1,7 % en 2009).

DE NOUVELLES PME PRENNENT LA RELÈVE DANS LA RMR DE TROIS-RIVIÈRES

La RMR de Trois-Rivières entame, elle aussi, des changements importants. L'industrie des pâtes et papiers, de l'aluminium et du vêtement qui a fait le beau temps jusqu'à la fin des années 1990, laisse aujourd'hui la place à de nouvelles activités. Des PME prennent le relais, par exemple, dans la fabrication d'éoliennes, de solives de planchers, de fermes de toits, de pièces d'avions et de cartons spécialisés. Le secteur des services, quant à lui, prend de l'expansion avec l'implantation de centres de recherche axés sur la métallurgie, l'électrochimie, les technologies environnementales et les pâtes et papiers. Il profite aussi de l'ajout de centres d'appels et d'entretien d'avions. L'Université du Québec à Trois-Rivières est également mis à contribution avec la création de l'Institut de recherche sur l'hydrogène, l'Institut de recherche sur les PME et le centre de recherche en pâtes et papiers.

Ces changements progressifs dans la RMR de Trois-Rivières requiert, évidemment, plus de soutien de la part des administrations portuaire et aéroportuaire. À cet effet,

plusieurs plans sont sur la table pour procéder à l'éventuel agrandissement du port et de l'aéroport de Trois-Rivières afin de faciliter le transit des marchandises.

La RMR de Trois-Rivières s'est engagée dans un combat de taille et il n'est pas prématuré de dire qu'elle a remporté une première manche. En effet, plus de 9 500 personnes ont joint les rangs du marché du travail entre 2001 et 2007 dans la région, alors que le taux de chômage est passé de 9,8 % à 7,8 %. Toujours lors de la même période, le revenu personnel disponible par habitant est passé de 18 537 \$ à 23 714 \$, soit une croissance de 27,9 %. Trois-Rivières devançait ainsi Sherbrooke et Saguenay et ce, autant en termes de niveau du revenu personnel disponible par habitant (23 037 \$ et 23 573 \$) que de croissance (23,2 % et 26,2 %).

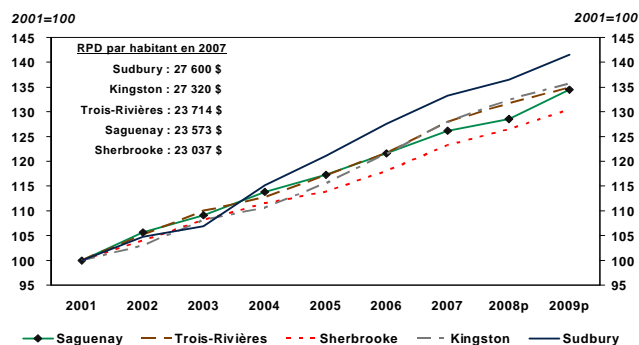
Loin d'être plus facile, la prochaine manche nécessitera des efforts aussi soutenus pour appuyer le développement de nouveaux secteurs en émergence, consolider la position concurrentielle des entreprises existantes et faciliter les échanges entre les secteurs de la recherche et de l'industrie. Ces projets pourraient alors contribuer à soutenir la croissance du PIB réel qui devrait s'établir à environ 2,3 % en 2008 et à 2,1 % en 2009.

DE NOUVELLES ALTERNATIVES DANS LA TRANSFORMATION DES MATIÈRES PREMIÈRES POUR LA RMR DE SAGUENAY

Pour la RMR de Saguenay, la croissance du PIB réel atteint difficilement la barre des 1,0 % par année, depuis au moins 2001. Saguenay a entrepris plus tardivement ses efforts pour réduire sa dépendance à l'égard des grandes entreprises si on la compare à ses consoeurs québécoises et ontariennes. Encore en 2008, le lancement des travaux évalués à 2,1 G\$ par Rio Tinto Alcan pour moderniser et agrandir ses alumineries de la région, de même que les grands chantiers routiers et hydroélectriques domineront les investissements dans la région. Ils contribueront ainsi à la progression du PIB réel qui devrait atteindre 1,2 % en 2008 et 1,9 % en 2009.

L'économie de la RMR de Saguenay ne peut se détacher facilement de l'exploitation et de la transformation des ressources naturelles. Cette situation ne changera pas à court et à moyen terme. En revanche, les efforts d'innovation pourraient lui donner l'occasion de mettre d'autres cordes à son arc. Premièrement, l'utilisation des résidus forestiers commence à faire son entrée dans la composition d'hydrocarbure et de produits en plastique. Cette nouvelle façon de faire donnerait ainsi l'occasion à la région de diversifier son industrie de la transformation du bois. Deuxièmement, l'intérêt grandissant pour les produits bioalimentaires et du terroir offre la possibilité de renforcer le

Graphique 4 – Revenu personnel disponible par habitant



p : prévisions
Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

rôle des fermes existantes et d'offrir une plus grande variété de produits alimentaires (fromages, fruits, etc.). Troisièmement, la présence d'alumineries a déjà contribué à l'implantation de 38 fabricants de produits finis et semi-finis, de 28 équipementiers et de 10 recycleurs à Saguenay et dans ses environs. Malgré la fermeture de l'usine de pare-chocs de Rio Tinto Alcan en février 2008, la demande mondiale élevée pour l'aluminium, le rayonnement international de l'expertise régionale et la disponibilité d'une quantité importante d'électricité doivent servir à développer de nouveaux créneaux plus compétitifs et accentuer la création de liens avec les acheteurs étrangers potentiels. De plus, il est important de promouvoir la région du Saguenay comme étant l'endroit pour effectuer les deuxième et troisième transformations de l'aluminium.

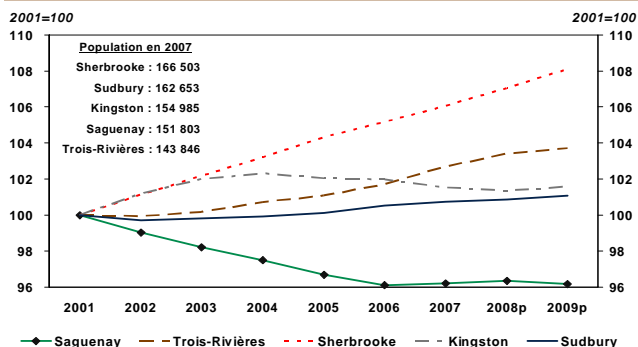
Soulignons que le renforcement et le repositionnement de la RMR de Saguenay dans la transformation des ressources naturelles, pourraient stimuler davantage la participation de l'Université du Québec à Chicoutimi dans les divers projets de recherche et de développement et contribuer graduellement à l'expansion du secteur des services (finances, assurances, immobilier, administration, marketing, etc.). De plus, il est fort souhaité que ces efforts permettent de freiner l'exode migratoire qui entraîne un déclin démographique de la région. Notons que Saguenay affichait un repli de sa population de 3,8 % entre 2001 et 2007. Elle était la seule agglomération du groupe à observer une telle situation alors que le nombre d'habitants avait augmenté de 0,7 % à Sudbury, de 1,5 % à Kingston, de 2,7 % à Trois-Rivières et de 6,1 % à Sherbrooke durant la même période.

DU PAIN SUR LA PLANCHE

Les RMR de Sherbrooke, de Trois-Rivières et de Saguenay sont présentement dans une phase de transition. Les secteurs primaires et de la fabrication qui ont longtemps soutenu leur économie ont besoin de support aujourd'hui pour demeurer concurrentiels. Des projets sont déjà en cours. De plus, malgré la présence de certaines contraintes, dont la hausse de la devise canadienne, le ralentissement de l'économie américaine, les coûts de production plus élevés et l'ouverture accrue des marchés, chacune de ces agglomérations a en sa possession des outils pour relever ces défis en 2008 et 2009. Il s'agit maintenant d'utiliser ces ressources de manière efficace et efficiente pour diminuer la vulnérabilité de leur secteur manufacturier et créer de la richesse, notamment en favorisant le développement d'une économie du savoir (technologie de l'information et des communications, ingénierie, biotechnologie, produits chimiques, etc.).

Louis Gagnon
Économiste

Graphique 5 – La population de Sherbrooke et du Saguenay évolue dans des directions différentes



p : prévisions
 Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Portrait de cinq régions métropolitaines de recensement de taille moyenne

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008p	2009p
SAGUENAY									
PIB réel (millions \$ 2002)	4 093	4 160	4 184	4 243	4 269	4 286	4 330	4 380	4 465
Variation annuelle (%)	0,2	1,6	0,6	1,4	0,6	0,4	1,0	1,2	1,9
Population totale ('000)	158	156	155	154	153	152	152	152	152
Variation annuelle (%)	(1,0)	(1,0)	(0,8)	(0,7)	(0,8)	(0,6)	0,1	0,1	(0,2)
Emploi total ('000)	68	68	69	72	68	70	70	69	70
Variation annuelle (%)	3,3	(0,4)	1,8	4,4	(4,9)	3,1	(0,3)	(1,7)	1,7
Taux de chômage (%)	11,1	11,4	11,4	11,0	9,9	8,9	8,8	8,7	8,5
RPD par habitant (\$)	18 683	19 727	20 387	21 261	21 920	22 729	23 573	24 024	25 134
Variation annuelle (%)	2,9	5,6	3,3	4,3	3,1	3,7	3,7	1,9	4,6
SHERBROOKE									
PIB réel (millions \$ 2002)	4 447	4 577	4 668	4 817	4 931	5 032	5 168	5 260	5 388
Variation annuelle (%)	1,5	2,9	2,0	3,2	2,4	2,0	2,7	1,8	2,4
Population totale ('000)	157	159	160	162	164	165	167	168	170
Variation annuelle (%)	0,9	1,1	1,1	1,0	1,1	0,8	0,8	0,9	1,0
Emploi total ('000)	74	77	79	81	81	82	84	84	85
Variation annuelle (%)	1,6	3,5	3,1	2,1	(0,2)	1,1	2,7	0,2	0,5
Taux de chômage (%)	7,9	7,9	7,5	6,9	7,3	7,9	6,3	6,3	6,5
RPD par habitant (\$)	18 703	19 446	20 227	20 836	21 278	22 074	23 037	23 650	24 395
Variation annuelle (%)	5,5	4,0	4,0	3,0	2,1	3,7	4,4	2,7	3,2
TROIS-RIVIÈRES									
PIB réel (millions \$ 2002)	3 879	3 950	4 001	4 121	4 250	4 367	4 520	4 624	4 720
Variation annuelle (%)	(0,3)	1,8	1,3	3,0	3,1	2,8	3,5	2,3	2,1
Population totale ('000)	140	140	140	141	142	142	144	145	145
Variation annuelle (%)	(0,3)	(0,1)	0,2	0,5	0,4	0,6	1,0	0,7	0,3
Emploi total ('000)	3	2	2	2	3	3	3	3	3
Variation annuelle (%)	4,7	(1,5)	2,9	(2,3)	9,3	(2,9)	5,1	0,2	(0,1)
Taux de chômage (%)	9,8	10,2	10,4	10,7	9,2	8,1	7,8	8,6	8,3
RPD par habitant (\$)	18 537	19 501	20 387	20 895	21 706	22 550	23 714	24 410	24 989
Variation annuelle (%)	3,6	5,2	4,5	2,5	3,9	3,9	5,2	2,9	2,4
KINGSTON									
PIB réel (millions \$ 2002)	4 598	4 668	4 717	4 821	4 942	5 087	5 217	5 306	5 410
Variation annuelle (%)	0,6	1,5	1,0	2,2	2,5	2,9	2,5	1,7	1,9
Population totale ('000)	153	154	156	156	156	156	155	155	155
Variation annuelle (%)	nd	1,2	0,8	0,3	(0,3)	(0,0)	(0,4)	(0,2)	0,2
Emploi total ('000)	72	71	72	73	75	77	78	79	80
Variation annuelle (%)	10,0	(0,6)	1,4	1,0	3,1	2,9	1,3	0,8	1,0
Taux de chômage (%)	6,4	6,9	6,4	6,4	6,2	6,2	5,4	5,5	5,6
RPD par habitant (\$)	21 365	21 996	23 094	23 619	24 676	25 956	27 320	28 276	28 987
Variation annuelle (%)	nd	3,0	5,0	2,3	4,5	5,2	5,3	3,5	2,5
SUDBURY									
PIB réel (millions \$ 2002)	5 186	5 192	5 242	5 408	5 529	5 670	5 808	5 910	6 019
Variation annuelle (%)	1,2	0,1	1,0	3,2	2,2	2,5	2,4	1,7	1,9
Population totale ('000)	161	161	161	161	162	162	163	163	163
Variation annuelle (%)	(0,4)	(0,3)	0,1	0,1	0,2	0,4	0,2	0,2	0,2
Emploi total ('000)	73	75	74	78	76	78	81	80	81
Variation annuelle (%)	(3,8)	2,8	(0,3)	5,0	(2,5)	2,5	3,6	(0,8)	1,3
Taux de chômage (%)	8,8	9,3	8,5	8,3	7,8	7,3	5,7	6,0	6,1
RPD par habitant (\$)	20 712	21 692	22 142	23 845	25 082	26 421	27 600	28 257	29 316
Variation annuelle (%)	2,6	4,7	2,1	7,7	5,2	5,3	4,5	2,4	3,7

p : prévisions

Sources : Conférence Board du Canada et Desjardins, Études économiques